

Les commerces font étalage de leur histoire



La rue de la République en 1900 avec déjà sa pharmacie à droite, sa boulangerie à gauche et son bureau de tabac.



La rue de l'Orphelinat, Grande rue de Fleury avant 1884, a été découpée en rues du Père-Brottier et de Rushmoor.

Vitrines au charme d'antan

Meudon, 1900. La ville est en pleine transformation : la population a doublé entre 1876 (6 425 habitants) et 1911 (12 282 habitants), le chemin de fer et l'industrie se développent. Quelle époque pour faire commerce !

C'est aussi l'âge d'or de la carte postale illustrée, qui se poste ou se collectionne. La rue de la République, avec ses vitrines et son animation est un paysage de choix pour envoyer ses amitiés depuis Meudon.

Certains commerces sont toujours présents : la pharmacie, qui fait l'angle avec la rue de Paris, ainsi que le bureau de tabac et la boulangerie qui ont changé d'enseigne, mais pas d'emplacement !

Le train qui relie la ville au centre de la capitale ramène à Meudon des cohortes de Parisiens venus se mettre au vert : aux abords des gares, restaurants et guinguettes poussent comme des champignons - ainsi que le long des berges de Seine - pour désaltérer tous ces citadins en promenade.

La ville s'urbanise, mais des maraîchers demeurent implantés à Val Fleury et dans les Hauts de Meudon. Ils viennent proposer leur production sur les marchés très fréquentés.

Pionniers et shopping

Une « ville nouvelle » sort de terre. Vite des commerces ! À l'arrivée des premiers résidents, les « pionniers », les enseignes sont encore rares. Dès 1962, la construction de l'ensemble commercial du Moulin offrira aux habitants un endroit où faire leurs emplettes. Le centre accueille la droguerie Robert, la boulangerie Dupouy, le magasin Philips, la boucherie Charliac, la pharmacie Benichou... et enfin, en 1963, un certain Henry Wolf* y ouvrira sa librairie-papeterie. Mais les magasins d'alimentation demeurent en nombre limité au vu de la population. Face aux prix élevés, les

Forestois se tournent vers le marché de plein vent, qui s'installe trois fois par semaine depuis 1962, et sera ensuite couvert.

L'ouverture du centre commercial Joli-Mai en 1968 marque un tournant, avec 70 magasins qui diversifient l'offre : c'est une « petite » grande surface, inspirée des « shopping centers » des États-Unis, venue soutenir la hausse de la consommation des ménages. Bien que le commerce alimentaire ait faibli avec le temps, les services continuent de jouer un rôle clé, notamment dans les galeries marchandes de Joli-Mai. **MB**

* Maire de Meudon de 1983 à 1999



Le premier marché de Meudon-la-Forêt.